ETHNONYMES DANS CERTAINS TEXTES ÉPIGRAPHIQUES LATINS DE DACIE

Mădălina STRECHIE
Université de Craïova

Abstract

The Roman army was a genuine imperial institution which, besides the defensive role, had the role of a Romanization agent, being the locus where the provincials had the first chance to integrate. Due to the Roman army, many ethnonyms got into linguistic use, most often Latinized, some of them surviving over centuries, up to the present time. Roman inscriptions, in particular military diplomas, real certificates of Roman citizenship for the provincials, are trustworthy sources for Roman provincial onomastics. Abbreviations are closely connected with Latin epigraphy, because the contraction of words became necessary out of the need for space imposed by the writing surface. Real epigraphic formulae were established, some of them totally abbreviated by word initials, some others partially abbreviated, but, regardless of the abbreviation rate, intelligibility was preserved, which demonstrates once again the synthesizing capacity specific to the Latin language.

The military diplomas on the territory of Dacia certify the importance that this province had in the Roman politico-military system. The presence of numerous auxiliary troops from almost all provinces of Rome in the new Roman province, Dacia, proves again the globalizing Roman hegemony.

Key words: *ethnonyms, Latin epigraphy, Dacia, military units, abbreviations*

Résumé

L'armée romaine était une véritable institution impériale qui, en plus de son but défensif, constituait également l'agent de la romanisation, en étant le lieu où les provinciaux avaient la première chance de s'intégrer. Grâce à l'armée romaine, beaucoup d'ethnonymes sont entrés dans la circulation législative, le plus souvent latinisés, certains en traversant les époques et en se conservant jusqu'à présent. Les inscriptions romaines, surtout les diplômes militaires, vrais certificats de citoyenneté romaine pour les provinciaux, sont des sources véridiques pour l'onomastique provinciale romaine. L'abréviation est étroitement liée à l'épigraphie latine, parce que la contraction des mots est nécessaire en raison de l'économie d'espace imposée par la surface d'écriture. S'instituent ainsi de vraies formules épigraphiques, certaines totalement abrégées par les initiales des mots, d'autres partiellement, mais, quel qu'il soit le pourcentage de l'abréviation, on gardait l'intelligibilité, ce qui montre encore une fois la capacité de synthèse spécifique à la langue latine.

Les diplômes militaires sur le territoire de la Dacie attestent l'importance de cette province dans le système politique et militaire romain. La présence de nombreuses troupes auxiliaires de presque toutes les provinces de Rome dans la nouvelle province romaine, la Dacie, démontre une fois de plus l'hégémonie romaine globalisante.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

Mots clés: *ethnonymes*, *épigraphie latine*, *Dacie*, *unités militaires*, *abréviations*

Les inscriptions latines sont pleines d'informations précieuses pour la connaissance de nombreuses perspectives du monde contrôlé par la cité fondée par Romulus. En plus des informations politiques, militaires, culturelles, religieuses, démographiques, administratives, juridiques, très importantes sont les informations linguistiques et, dans ces dernières, une place importante est occupée par celles onomastiques. Nous précisons, sans fausse modestie, que nous faisons un travail de pionnier en ce qui concerne les recherches roumaines d'onomastique appliquée dans le domaine des inscriptions latines, chose assez difficile en l'absence d'accès aux sources bibliographiques à ce sujet. Même s'il existe plusieurs travaux sur les inscriptions latines, très peu les traitent du point de vue linguistique, et presque jamais du point de vue onomastique.

Nous nous sommes arrêtés dans la présente étude sur certains ethnonymes des diplômes militaires qui sont présents dans les recueils épigraphiques latins du territoire de la Dacie et nous avons choisi des fragments des diplômes militaires, parce que ces types de textes épigraphiques sont les plus prolifiques dans le domaine des ethnonymes. Nous analysons aussi l'abréviation de ces ethnonymes, parce qu'elle est étroitement liée à l'onomastique. Ce travail continue nos préoccupations liées à l'onomastique latine[1], spécialement celle relative au domaine militaire qui offre beaucoup d'informations sur l'évolution du pouvoir romain de l'Empire romain.

Pour cette démarche, j'ai utilisé le recueil d'inscriptions groupés dans l'IDR[2], vol. I, dont j'ai choisi seulement les inscriptions où les ethnonymes étaient plus nombreux et plus variés, que j'ai reprises partiellement, par des raisons d'économie pour la présente étude. Les exemples servent spécialement pour illustrer les noms des parents. Il convient de mentionner que nous avons utilisé notre traduction.

IDR, I, 1, Le diplôme militaire, partiellement (p. 70-71)

IMP(ERATOR) CAESAR, DIVI NERVAE F(ILIUS), NERVA TRAIANUS, AUGUSTUS, GERMANIC(US), DACICUS, PONTIF(EX) MAXIMUS, TRIB(UNICIAE) POTEST(ATIS) XIIII, IMP(ERATOR) VI, CO(N)S(UL) V, P(ATER) P(ATRIAE), PEDITIBUS ET EQUITIBUS, QUI MILITANT IN COHORTE I ***BRITTONUM*** *MILLIARIA ULPIA TORQUATA P(IA) F(IDELIS) CIVIUM* ***ROMANORUM****, QUAE EST IN DACIA SUB DECIMO TERENTIO SCAURIANO.../Împăratul Caesar, fiul divinului Nerva, Nerva Traianus, Augustus, Germanicus, Dacicus, Pontifex Maximus*[3]*, având de XIV ori puterea tribuniciană*[4]*, imperator*[5] *de şase ori, consul*[6] *de cinci ori,*

[1] Voir nos travaux: Mădălina Strechie, «Numele romanilor – structură şi aplicabilitate/The Romans' names – structure and practicability, Noms de Romains – Structure et applicabilité» in *Numele şi numirea*, *Actele conferinţei internaţionale de onomastică*, Cluj-Napoca, 2011, p. 137-144; Mădălina Strechie, *Considerations on Romans'Names* in «Studii şi cercetări de onomastică şi lexicologie» (SCOL) Craiova, 2008, p. 289-294; Mădălina Strechie, *Noms d'unités et de sous-unités militaires romaines – significations et terminologie* in «Studii şi cercetări de onomastică şi lexicologie» (SCOL), Craiova, 2011, p. 111-120.

[2] *Inscripţiile antice din Dacia şi Scythia Minor*, 1975.

[3] Le chef des pontifes exprimait le pouvoir religieux de l'empereur.

[4] Ce pouvoir a été repris par les tribuns de la plèbe.

[5] Commandant militaire, un équivalent du général d'aujourd'hui.

[6] Le comble des magistratures républicaines supérieures ordinaires.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

părinte al patriei[7] *a acordat această diplomă militară*[8] *infanteriştilor şi cavalerilor care luptă*[9] *în cohorta*[10] *I de brittoni*[11] *de 1000 de soldaţi Ulpia, decorată*[12] *cu titlul de credincioasă şi loială, formată din cetăţeni romani, ce se află în Dacia sub comanda lui Decimus Terentius Scaurianus*... (n. trad.). L'empereur Caesar, fis du divin Nerva, Nerva Traianus, Augustus, Germanicus, Dacicus, Pontifex Maximus, en ayant quinze fois le pouvoir des tribuns, six fois empereur, cinq fois consul, père de la patrie a accordé ce diplôme militaire aux fantassins et cavaliers qui luttent dans la cohorte I de Brettons de 1000 soldats d'Ulpia, décorée du titre de fidèle et loyale, formée des citoyens romains, qui se trouve en Dacie sous la commande de Decimus Terentius Scaurianus.

Dans ce diplôme militaire, reprise par nous partiellement, on retrouve deux ethnonymes qu'on va rencontrer dans la grande majorité de textes épigraphiques qu'on a sélectés pour la présente étude:

1. *Romani*, *-orum* n. m. pl. = romains, dans tous ces textes épigraphiques on a le cas G. pl. *ROMANORUM*, parce qu'il est un génitif qui exprime tant l'origine, que la collectivité, les troupes militaires en étant formées de plusieurs citoyens. L'étymon *Romani* apparaît toujours dans les inscriptions reprises partiellement par nous comme déterminant du nom *cives*. C'est à cause du fait que l'armée romaine a été une armée de citoyens romains, y compris dans les troupes auxiliaires (dans les troupes formées des recrues des provinces il y avait principalement des citoyens romains, la citoyenneté en étant un prix accordé à la retraite aux militaires provinciaux, une fidélisation et toutefois une intégration sociale et administrative dans le monde globalisant de Rome). L'ethnonyme *Romani* ne se réfère pas, dans ce cas, aux ethniques de la cité des sept collines, Rome, mais à l'appartenance au monde créé et coordonné par la Cité éternelle. On peut dire que l'ethnonyme a ici une valeur politique-administrative, au-delà de ses valences militaires. Dans ce texte épigraphique latin, l'ethnonyme n'est pas abrégé à maximum de concision par l'initiale *R*.

2. *Brittones*, *-um* s. m. pl. = *Brittoni*, l'ethnonyme est rarement utilisé, comme l'on vient de préciser dans la traduction de l'inscription, mais il se réfère aux originaires de *Britannia*, province fondée par Rome au Sud de l'Angleterre. C'est, certes, une dénomination désignant des nations celtiques. L'étymon est aussi au G. pl., sa forme en étant *Britto*, *-onis* s. m. sg. ou *Britonnes*, *-um* s. m. pl. Il n'est pas abrégé.

IDR, I, 2, Diplôme militaire II, partiellement, p. 73-74.

---

[7] Le titre impérial qui exprimait l'autorité de l'Empire romain.

[8] En langue latine, *honesta missio* était un sorte de certificat de la citoyenneté romaine pour ceux des troupes auxiliaires pour l'accomplissement de leur stage militaire au service de Rome; il était valable tant pour eux, que pour leur famille, spécialement pour leurs enfants, auxquels il offrait la chance de l'intégration dans le monde romain. Pour les troupes auxiliaires de l'époque de Traian, voir Coatu, *Trupele auxiliare din Dacia Romană în timpul împăratului Traian*, disponible sur http://www.academia.edu /1262313/Trupele _auxiliare_din_Dacia_Romana_in_timpul_imparatului_Traian, mais aussi Constantin C. Petolescu, *Auxilia Daciae, Contribuţie la istoria militară a Daciei romane*, Bucureşti, 2002.

[9] *Militant* – est également valable le sens «activer», s'agissant des militaires actifs, et plus encore de ceux qui ont accompli leur stage complet dans les troupes auxiliaires romaines.

[10] Sous-unité militaire romaine d'infanterie, en général.

[11] *Britanni*, de la province romaine de Britannia, le terme *brittoni* est plus rare dans les inscriptions latines.

[12] L'unité militaire avait été distinguée par des distinctions militaires.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

IMP(ERATOR) CAESAR DIVI NERVAE F(ILIUS) NERVA TRAIANUS AUG(USTUS) GERM(ANICUS) DACICUS PONTIF(EX) MAXIMUS TRIBUNIC. POTESTAT. XIIII, IMP(ERATOR) VI, CO(N)S(UL) V, P(ATER) P(ATRIAE), EQUITIBUS ET PEDITIBUS QUI MILITAVERUNT IN ALIS DUABUS ET COHORTIBUS DECEM QUAE APPELLANTUR I CIVIUM ***ROMANORUM*** *ET I AUG(USTA)* ***ITURAEORUM*** *ET I AUG(USTA)* ***ITURAEORUM*** *SAGITTAR(IORUM) ET I* ***BRITANNICA*** *(MILLIARIA) C(IVIUM)* ***R(OMANORUM)*** *ET I* ***HISPANOR(UM)*** *P(IA) F(IDELIS) ET I* ***THRACUM*** *C(IVIUM)* ***R(OMANORUM)*** *ET I* ***ITURAEORUM*** *ET I FLAVIA ULPIA* ***HISPANORUM*** *(MILLIARIA) C(IVIUM)* ***R(OMANORUM)*** *ET II* ***GALLORUM*** *MACEDONICA ET III* ***CAMPESTRIS*** *C(IVIUM)* ***R(OMANORUM)*** *ET IIII* ***CYPRIA*** *C(IVIUM)* ***R(OMANORUM)*** *ET VIII* ***RAETORUM*** *C(IVIUM)* ***R(OMANORUM)*** *ET PEDITES SINGULARES* ***BRITANNICI*** *ET SUNT IN DACIA.../ Împăratul Caesar, fiul divinului Nerva, Nerva Traianus, Augustus, Germanicus, Dacicus, Pontifex Maximus, având de XIV ori puterea tribuniciană, imperator de şase ori, consul de cinci ori, părinte al patriei, a acordat această diplomă militară infanteriştilor şi cavalerilor care au luptat/au activat în cele două ale*[13] *şi în cele zece cohorte care se numesc*: *I formată din cetăţeni* ***romani****, I Augusta formată din* ***iturei***[14] *şi I Augusta formată din* ***iturei*** *arcaşi*[15] *şi I* ***britanică*** *formată din o mie de soldaţi cetăţeni* ***romani*** *şi I de* ***itureni*** *şi I de* ***hispani,*** *căreia i s-a acordat titlul de credincioasă şi loială, şi I de* ***traci*** *cetăţeni* ***romani****, şi I de* ***iturei*** *şi I Flavia Ulpia formată din o mie de* ***hispani*** *cetăţeni* ***romani*** *şi a II-a Macedonica formată din* ***gali*** *şi a III-a din* ***câmpeni***[16] *cetăţeni* ***romani*** *şi a IV-a* ***din Cipru*** *formată din cetăţeni* ***romani*** *şi a VIII-a de* ***reţi*** *cetăţenilor* ***romani*** *şi infanterişti speciali* ***britanici*** *şi care sunt în Dacia...* (n. trad.). L'empereur Caesar, fils du divin Nerva, *Nerva Traianus, Augustus, Germanicus, Dacicus, Pontifex Maximus,* ayant quinze fois le pouvoir des tribuns, six fois empereur, cinq fois consul, père de la patrie, a accordé ce diplôme militaire aux fantassins et cavaliers qui ont lutté/ont activé dans les deux ailes et les dix cohortes qui s'appellent: I^{e} formée des citoyens romains, I^{e} Augusta formée d'Ituriens et I^{e} Augusta formée d'Ituriens et I^{e} d'Hispaniques, à laquelle on a accordé le titre de fidèle et loyale, et I^{e} de Traces citoyens romains et II^{e} Macedonica formée des Gaulois et III^{e} de Champêtres citoyens romains et IV^{e} de Cipres, formée des citoyens romains et VIII^{e} de Rhètes citoyens romains et fantassins spéciaux britanniques se trouvant en Dacie.

On a affaire de nouveau, dans ce texte épigraphique latin de Dacie, à beaucoup d'ethnonymes du monde impérial romain, qui prouve une fois de plus l'étendue de Rome et sa capacité d'intégrer les sujets. De plus, le fait qu'en Dacie sont mentionnées ces troupes ethniques prouve aussi une migration professionnelle, si l'on pense que les troupes auxiliaires étaient formées des militaires de profession qui, bien qu'en étant des

[13] Unités auxiliaires de cavalerie.

[14] *Cf.* Edward Dabrowa, «Cohortes Ituraeorum», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 1986, p. 221-230 (http://www.jstor.org.stable/20186377). Ces Ituriens, selon l'article cité, étaient de la province de Syrie, à origines ethniques arabes, en étant des spécialistes dans l'art militaire, surtout pour les armes légères – archers compétents – et, grâce à leur qualification militaire, ils étaient très demandés par l'armée romaine (p. 221).

[15] Ovidiu Ţentea, «Cohors I Ituraeorum sagittariorum equitata milliaria» in *Orbis Antiquus. Studia in honorem Ioannis Pisonis*, Cluj-Napoca, 2004, p. 805-814, disponible sur: http://www.academia.edu/991356/Cohors_I_Ituraeorum_sagittariorum_equitata_milliaria.

[16] Coatu, 2002, p. 42 suggère qu'on ne connaît pas leur origine ethnique, mais qu'ils ont été mentionnés pour la première fois en Moesie.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

provinciaux, s'enrôlaient dans l'armée romaine comme une alternative de travail, et surtout comme une alternative leur assurant un statut politique et civil après leur stage complet sous la commande de Rome. Ce texte épigraphique latin comprend plusieurs peuples d'origines éthiques différentes, qui viennent de diverses régions géographiques de l'Empire Romain. De l'analyse des informations comprises dans cette inscription il en résulte également une spécialisation militaire de ces troupes ethniques. Aussi, ces ethnonymes sont mentionnés avec et sans abréviation totale ou partielle.

On a donc au moins neuf ethnonymes:

1. *Romani,-orum* en G. pl., comme adjectif auprès de *cives*, apparaît au moins six fois auprès d'unités ethniques des provinces romaines. Souvent il est totalement abrégé par l'initiale *-R-* plus précisément six fois – et une seule fois il n'est pas abrégé, en étant écrit sous la forme *ROMANORUM*. Comme l'on vient de mentionner, *Romani* ne se référait pas aux habitants de Rome ou aux Italiques, mais à ceux qui jouissaient du plus grand privilège accordé par Rome, la citoyenneté romaine.

2. *Iturae, -orum* s. m. pl. toujours en G. C'est la dénomination d'un peuple arabe, selon les mentions d'Edward Dabrowa, grands spécialistes d'armes légères (archers), ce qui les individualise. Ce sont des troupes auxiliaires, comme, dans notre inscription, *COHORS I AUG(USTA) ITURAEORUM SAGITTAR(IORUM)* ou dans d'autres inscriptions de Dacie *COHORS I ITURAEORUM SAGITTARIORUM EQUITATA MILLIARIA* (cohorta I de 1000 de arcaşi *iturei* ecvestră) (n. trad.) (la cohorte I^{e} de 1000 archers *ituriens* équestre). Cet ethnonyme originaire de la province romaine de Syrie (d'où aussi la tradition de l'armée d'archers équestres, les Assyriens en étant les premiers archers équestres de l'histoire, en formant ainsi une troupe combinée, par les armes utilisées) apparaît dans l'inscription latine ci-dessus trois fois, en n'étant jamais abrégé, bien qu'Ovidiu Ţentea dans l'art. cit. présente plusieurs mentions totalement abrégées de cette troupe: *C.H.S.I.I=C(O)H(ORTIS) S(AGITTARIORUM) I(TURAEORUM*).

3. *Britannica* et *Britannici* sont des mentions sur le même peuple celtique des Brettons qui était rarement mentionné comme *brittoni*. Ils étaient, peut-être, dans la vision des Romains, les mêmes tribus celtiques, bien qu'en ayant une position géographique différente. *Britanica* se réfère à la troupe bretonne (soit de la province Britannia, soit formée des ethniques britanniques) en étant un adjectif de la I^{e} classe du genre féminin N. (*cohors I Brittannica miliaria civium Romanorum*). *Britannici* (*Britannicus, -i* s. m.) est le même ethnonyme celtique qui se réfère toujours aux militaires britanniques, seulement qu'il est précisé qu'il s'agit de *pedites singulares*, c'est-à-dire une sorte de troupes spéciales d'infanterie. Les deux variantes de l'ethnonyme celtique ne sont pas abrégées.

4. *Hispani, -orum* n. m. pl. = *Hispani* ou Espagnols, peuple de la province Hispania ou plus précisément des Celtibères[17] tels qu'ils sont mentionnés par les études de spécialité. Il apparaît deux fois dans le texte épigraphique ci-dessus, une fois avec l'indication de l'épithète de leur cohorte - *pia fidelis* – et une fois avec l'indication du nombre et de la qualité des soldats qui la composent - *milliaria civium Romanorum*. L'ethnonyme est partiellement abrégé une fois sous la forme *HISPANOR* (une abréviation qu'on rencontrera aussi dans d'autres inscriptions latines analysées au G. pl.), la deuxième fois en n'étant pas abrégé.

[17] http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Roman_auxiliary_regiments.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

5. *Thrax*, *-cis* s.m. = Thrace, habitant de la Thrace[18], au G. pl. ici, *THRACUM*. L'ethnonyme désigne donc un peuple trace du Sud du Danube, en existant même une province romaine appelée *Thrace*. La dénomination ethnique n'est pas abrégée. Le fait qu'ils étaient de bons militaires est souvent consigné dans les sources historiques du monde antique, y compris dans l'Iliade même, en insistant sur la force de leur cavalerie.

6. *Galli*, *-orum* n. m. pl. = Gaulois en latin et Celtes dans leur langue, comme les mentionnait Caesar. Ici c'est la deuxième cohorte de Gaulois auprès de la légion Macedonica. L'ethnonyme n'est pas abrégé, en étant toujours au G. pl.; la dénomination apparaît une seule fois dans le texte ci-dessus.

7. *Campester*, *-era*, *-ere* adj. ou *Campester*, *-i* s.m. = de pré, plaine, Champêtre. Il est sans doute un ethnonyme, de la zone de Moesie[19], semble-t-il, les Romains en nommant ainsi un peuple géographiquement positionné à la campagne, comme il arrive également à un autre ethnonyme *Montani*, population de montagne, rencontrée dans les inscriptions romaines, ou *Alpini*, peuple de la zone des Alpes. Les dénominations des populations selon leur situation géographique sont latines. Probablement que les Romains n'ont pas utilisé la dénomination des peuples des régions de campagne ou de montagne, vu leur grand nombre et leurs diverses dénominations ou les dénominations difficilement utilisables par les Romains, de telle manière qu'ils ont reçu une dénomination générique liée à la géographie du lieu d'habitation. L'ethnonyme n'est pas abrégé et il apparaît une seule fois dans le texte analysé et il est un D. pl.

8. *Cyprius*, *-a*, *-um* adj. de I^e^ classe = de l'île de Chypres[20], donc on a affaire ici à un ethnonyme désigné par le pays (aujourd'hui aussi on utilise la dénomination de Chypriotes). Cette sous-unité auxiliaire est formée des Grecs. L'ethnonyme n'est pas abrégé à cause du fait, peut-être, qu'il désignait le nom d'une île assez connue dans le monde romain grâce à la mythologie grecque.

9. *Raeti*, *-orum*, plus fréquemment *Rhaeti*, *-orum* n. m. pl. = population celtique vivant dans la région comprise entre les Alpes, le Rhin et le Danube[21]. *Raetia* ou *Rhaetia* était aussi une province romaine située principalement dans l'actuelle Autriche. L'ethnonyme n'est pas abrégé et il apparaît une seule fois dans l'inscription ci-dessus.

IDR, I, 3, Diplôme militaire III, partiellement, p. 76-77.

IMP(ERATOR) CAESAR DIVI NERVAE F(ILIUS) NERVA TRAIANUS AUG(USTUS) GERM(ANICUS,) DACICUS, PONTIFEX MAXIMUS TRIBUNICI(AE) POTEST(ATIS) XIIII, IMP(ERATOR) VI, CO(N)S(UL) V, P(ATER) P(ATRIAE) IIS QUI MILITAVERUNT, EQUITES ET PEDITES IN ALIS QUATTUOR ET COHORTIBUS DECEM ET OCTO QUAE APPELLANTUR I AUGUSTA ITURAEROR(UM) ET I CLAUDIA ET I BRITANNICA C(IVIUM) R(OMANORUM) ET II PANNONIOR(UM) VETERANA ET I BRITTONUM (MILIARIA) ULPIA TORQUATA C(IVIUM) R(OMANORUM) ET I VINDELICOR(UM MILIARIA) C(IVIUM) R(OMANORUM) P(IA) F(IDELIS) ET I BRITANNICA (MILIARIA) C(IVIUM) R(OMANORUM) ET I FLAVIA HISPANOR(UM MILIARIA) ET I

[18] Guțu, *Dicționar latin-român*, 1993, p. 249.
[19] Coatu, 2001, p. 42.
[20] Gh. Guțu, 1993, p. 117.
[21] Guțu, 1993, p. 345.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

MONTANOR(UM) ET I THRACUM C(IVIUM) R(OMANORUM) ET I CRETUM SAGITTARIOR(UM)../Împăratul Caesar, fiul divinului Nerva, Nerva Traianus, Augustus, Germanicus, Dacicus, Pontifex Maximus, având de XIV ori puterea tribuniciană, imperator de şase ori, consul de cinci ori, părinte al patriei, a acordat această diplomă militară acelora care au luptat/au activat, cavaleri şi infanterişti, din cele patru ale şi din cele 18 cohorte care s-au numit: *I-a Augusta a itureilor şi I-a Claudia şi I-a Britannica a cetăţenilor romani şi a II-a de veterani a panonienilor şi cea de o mie de oameni a britonilor Ulpia, decorată, formată din cetăţeni romani şi I-a a vindelicilor*[22] *de 1000 de soldaţi cetăţeni romani, căreia i s-a acordat titlul de credincioasă şi loială şi I-a britanică de 1000 de soldaţi cetăţeni romani şi I-a Flavia a hispanilor de 1000 de soldaţi şi I-a a muntenilor*[23] *şi I-a a tracilor cetăţeni romani şi I-a de arcaşi cretani*.... (n. trad.) L'empereur Caesar, fils du divin Nerva, Nerva Traianus, Augustus, Germanicus, Dacicus, Pontifex Maximus, ayant quinze fois le pouvoir des tribuns, six fois empereur, cinq fois consul, père de la patrie, a accordé ce diplôme militaire aux fantassins et cavaliers qui ont lutté/ont activé dans les deux ailes et les dix cohortes qui se sont appelées: I^e^ Augusta des Ituriens et I^e^ Claudia et I^e^ Britannica des citoyens romains et II^e^ des anciens combattants et de mille gens des Brettons d'Ulpia, décorée, formée des citoyens romains et I^e^ des Vindéliques de 1000 soldats citoyens romains et I^e^ Flavia des Hispaniques de 1000 soldats et I^e^ des montagnards et I^e^ des Tracs citoyens romains et I^e^ d'archers Crétois.

Ce texte épigraphique latin choisi par nous est lui aussi riche en ethnonymes, neuf, plus précisément, mais, avec leurs variantes, dix (*Britannica* se réfère au même peuple que les *Brittoni*).

1. *Ituraei, -orum* n. m. pl. au G. pl. est l'ethnonyme dont on vient de parler. Peuple arabe de la province de Syrie, il est ici présenté partiellement abrégé: *ITURAEOR*. On le rencontre une seule fois dans ce texte.

2. *Britannica* adj. et *Brittones, -um* qui se réfère aux peuples celtiques de Britannia. L'ethnonyme dérivé de l'adj. *Britannicus, -a, -um* apparaît deux fois et *Brittones, -um* une seule fois, L'adjectif est au N. sg. et le nom au G. pl. Aucune des variantes de la dénomination du peuple celtique n'est abrégée dans cet exemple.

3. *Romani, -orum* ou *Romanus, -a, -um* adj. A la plus fréquente apparition dans la formule épigraphique *civium Romanorum*, dans cette inscription apparaît cinq fois. Il est chaque fois partiellement abrégé par l'initiale *R-*.

4. *Pannoni, -orum* n. m. pl. = Pannoniens, habitants de la province de Pannonie, province romaine qui s'étendait sur un territoire de l'Ouest de Dacie. Il s'agit d'une unité d'anciens combattants, l'ethnonyme provenu d'une région géographique (on

[22] *Cf*. Petolescu, *op. cit*., p. 125 sont un tribu celtique, et selon wikipedia ils sont placés dans la province Germania) http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Roman_auxiliary_regiments=.

[23] Sur l'origine ethnique de ces Montagnards comme étant du Noricum, donc des Germaniques comme peuple, voir Florian Matei Popescu et Ovidiu Țentea, *Participation of the Auxiliary Troops from Moesia Superior in Trajan's Wars* in «Dacia», 2006, diponibile sur http://www.academia.edu /460373/Participation_of_the_Auxiliary_Troops_from_Moesia_Superior_in_Trajans_Dacian_Wars, p 139.

Une autre hypothèse sur l'origine ethnique de ces Montagnards, selon leur situation, est qu'ils sont placés dans les montagnes de la Slovénie actuelle, en étant une sorte de Celtes, voir http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Roman_auxiliary_regiments.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

utilise encore aujourd'hui la dénomination *plaine pannonienne*) est partiellement abrégé ici *PANNONIOR*. Il est toujours au G. pl., chose visible aussi par abréviation.

5. *Vindelici, -orum* n. m. pl. = Vindéliques, tribu celtique, situé en Allemagne. Cet ethnonyme apparaît mentionné une seule fois, et il est toujours abrégé selon le modèle ci-dessus *VINDELICOR*. du G. pl.

6. *Hispani, -orum* n.m.pl.= Hispaniques, Espagnoles, tribu celtibère comme l'on vient de montrer. Il apparaît mentionné une seule fois et il a le même cas que les autres ethnonymes sus analysés. Il a aussi une abréviation semblable: *HISPANOR*., toujours au G. pl.

7. *Montani, -orum* n. m. pl. = Montagnards, il s'agit, comme l'on a précisé dans les notes de bas de page, d'une population de la zone montagnarde. Plusieurs opinions tendent à les croire des Germaniques, d'autres des Celtes. Leur dénomination est similaire à celle des *Champêtres*. Selon notre opinion, la dénomination avait plutôt des raisons militaires pour les Romains. Nous soutenons notre hypothèse par le fait que même aujourd'hui certaines troupes militaires sont dénommées aussi en fonction de la géographie du lieu où elles fonctionnent, tels les chasseurs de montagne. Le nom apparaît une seule fois et il est abrévié selon le modèle des autres *MONTANOR* toujours au G. pl.

8. *Thrax, -cis* n. m. ou *Thraces, -um* n. m. pl. = Thraces, nombreux peuple indo-européen de la Péninsule Balkanique, militaires très doués, comme l'on vient de dire. Ici le nom apparaît une seule fois et il n'est pas abrégé, en étant toujours au G. pl.

9. *Cretes, -um* n. m. pl.= Crétois, une dénomination plus rare pour les Crétois, mentionnés surtour en langue latine par *Cretensis, -is* = Crétois[24], ethnique de l'Ile de Crète, peuple de Grecs. Ici on note aussi leur spécialisation militaire, à savoir archers. L'appellatif n'est pas abrégé et il est toujours au G. pl.

IDR, I, 10, Diplôme militaire X, partiellement, p. 100-101.

IMP(ERATOR) CAESAR DIVI TRAIANI PARTHICI F(ILIUS) DIVI NERVAE NEPOS TRAIANUS HADRIANUS AUG(USTUS) PONTIF(EX) MAX(IMUS) TRIB(UNICIAE) POTEST(ATIS) XIII CO(N)S(UL) III, P(ATER) P(ATRIAE), EQUITIB(US) ET PEDITIB(US) QUI MILITAVERUNT IN ALA ET VEXILLATION(E) EQUITUM ILLYRICOR(UM) ET COH(ORTIBUS) IIII QUAE APPELLANTUR I HISPANOR(UM) VETERAN(A) ET II FLAV(IA) NUMIDAR(UM) ET II FLAV(IA) BESSORUM ET III GALLO(RUM) ET SUNT IN DACIA INFERIORE…/Împăratul Caesar, fiul divinului Traian Parthicus, nepotul divinului Nerva, Traianus Hadrianus Augustus, pontifex maximus, având a XIII-a oară puterea tribuniciană, consul de trei ori, părinte al patriei, a acordat această diplomă militară cavalerilor şi infanteriştilor care au luptat/au activat în ala şi în detaşamentul de stegari[25] *ale cavalerilor iliri şi în cele patru cohorte care s-au numit I a hispanilor de veterani şi a II-a Flavia a numizilor şi a II-a Flavia a bessilor*[26] *şi a III-a a galilor şi care sunt în Dacia Inferior*... (n. trad.) L'empereur Caesar, fils du divin Traian Parthnicus, neveu du divin

[24] Guțu, 1993, p. 112.

[25] Anciens combattant réembauchés.

[26] Ils auraient été du territoire de la Macédoine selon Florian Matei Popescu et Ovidiu Țentea, *art. cit*., p. 132, mais aussi, en tant que peuple, ils seraient des Thraces, selon http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Roman_auxiliary_regiments, mais surtout selon Ian Haynes, *Blood of the provinces*. *The Roman Auxilia and The Making of Provincial Society from Augustus to The Severans*, Oxford, 2013, p. 109.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

Nerva, Traianus, Hadrianus Auhustus, pontifes maximus, en ayant treize fois le pouvoir des tribuns, trois fois consul, père de la patrie, a accordé ce diplôme militaire aux cavaliers et fantassins qui ont lutté/activé dans l'aile et au détachement de bannerets des chevaliers Illyriens et dans les quatre cohortes qui se sont appelés I^{e} des Hispaniques anciens combattants et II^{e} Flavia des Numides et II^{e} Flavia des Bessins et III^{e} des Gaulois et qui se trouve en Dacia Inferior.

Dans ce fragment de diplôme militaire latin, on trouve cinq ethnonymes, tous à résonance dans l'armée romaine et non seulement. On ne retrouve aucune mention sur la fréquente formule *civium Romanorum*.

1. *Illyricus, -a, -um* adj. de I^{e} classe = *Illitique*, qui appartient au peuple des Illyriens. Ces Illyriens ont été un peuple celtique (donc du grand groupe d'indo-européens) qui à la suite des migrations se sont installés sur les terres de l'ex-Yougoslavie. De grandes préoccupations les concernant a manifesté notre grand chercheur I. I. Russu. Ici, il s'agit d'une troupe de cavaliers et l'ethnonyme est exprimé par adjectif. Il apparaît une seule fois et il est abrégé selon une vraie règle imposée par la pratique des tailleurs romains: *ILLYRICOR* contracté depuis la forme de G. pl.

2. *Hispani, -orum* n. m. pl. = *Hispaniques, Espagnoles*, peuple celtibère de la Péninsule Ibérique, plus précisément de la province romaine Hispania, abrégé ici comme les autres ethnonymes *HISPANOR*, toujours du G. pl. Il apparaît une seule fois et il s'agit d'une troupe d'infanterie.

3. *Numidae, -arum* n. m. pl. = Numides, peuple africain de l'Afrique du Nord, de la province Numidie. Ils étaient de bons cavaliers, probablement grâce à leurs chevaux résistants aux rudes conditions du climat sec de l'Afrique. Ils ont fait carrière dans l'armée romaine, bien que dans les troupes auxiliaires. Il est parmi les rares noms masculins de la I^{e} déclinaison. Il apparaît une seule fois, toujours abrégé du G. pl. *NUMIDAR*.

4. *Bessi, -orum* n. m. pl. = Baisses, tribu thrace de grande importance du territoire des Thraces du Sud, en étant mentionnés par plusieurs cartes antiques. Ils étaient placés dans la province de Moesie. Ici l'ethnonyme est au G. pl., sans être abrégé.

5. *Galli, -orum* s. m. pl. = Gaulois, Celtes, ethniques de la Gaule, célèbre province romaine soumise par Caesar. Il apparaît une seule fois, au G. pl., mais différemment abrégé par rapport aux autres ethnonymes: *GALLO*.

IDR, I, 16, Diplôme militaire XVI, partiellement, p. 118-119.

IMP(ERATOR) CAES(AR) DIVI HADRIANI F(ILIUS) DIVI TRAIANI PARTHIC(I) NEP(OS) DIVI NERVAE PRON(EPOS) T(ITUS) AELIUS HADRIANUS ANTONINUS AUG(USTUS) PIUS PONT(IFEX) MAX(IMUS) TR(IBUNICIAE) POT(ESTATIS) XXI, IMP(ERATOR) II, CO(N)S(UL) IV, P(ATER) P(ATRIAE), EQUIT(IBUS) ET PEDITIBUS QUI MILIT(AVERUNT) IN ALIS IIII QUAE APPELLANTUR I BATAV(ORUM) (MILIARIA) ET I HISPAN(ORUM) CAMPAG(ONUM) ET I GALL(ORUM) ET BOSPOR(ANORUM) ET COH(ORTIS) I THRAC(UM) SAG(ITTARIORUM) ET IV HISP(ANORUM) ET I AUG(USTA) ITUR(AEORUM) ET VEXIL(LARIIS) AFRIC(AE) ET MAU[R]ET(ANIAE) CAES(ARIENSIS) QUI SUNT CUM MAURIS GENTILIB(IUS) IN DACIA SUPERIORE.../Împăratul Caesar, fiul divinului Hadrian, nepotul divinului Traian Parthicus, strănepot al divinului Nerva, Titus Aelius Hadrianus Antoninus Augustus Pius, pontifex maximus, având de XXI de ori puterea tribuniciană, imperator de două

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

ori, consul de patru ori, părinte al patriei, a acordat această diplomă militară cavalerilor şi infanteriştilor care au luptat (au activat) în cele patru ale care sunt numite I-a a batavilor[27] *de 1000 de oameni şi I-a a hispanilor campagoni*[28] *şi I-a a galilor şi a bosporanilor*[29] *şi în cohorta I de arcaşi traci şi în a VI-a de hispani şi I-a Augusta de itureni şi a stegarilor auxiliari (veteranilor) din Africa şi din Mauretania Caesariensis care sunt cu neamurile maure*[30] *în Dacia Superior*... (n. trad.) L'empereur Caesar, fils du divin Hadrian, Neveu du divin Traian Parthicus, arrière-petit-fils du divin Nerva, Titus Aelius Hadrianus Antoninus Augustus Pius, pontifex maximum, en ayant XXI fois le pouvoir des tribuns, deux fois empereur, quatre fois consul, père de la patrie, a accordé ce diplôme militaire aux cavaliers et fantassins qui ont lutté (ont activé) dans les quatre ailes qui ont été nommées I^{e} des Bataves de 1000 gens et I^{e} des Hispaniques campagons et I^{e} des Gaulois et des Bosporanes et dans la cohorte d'archers thraces et dans la VI^{e} d'Hispaniques et I^{e} d'Ituriens et des bannerets auxiliaires (anciens combattants) de l'Afrique et de Mauretania Caesariensis qui sont des peuples maures en Dacia Superior.

Dans ce dernier fragment d'un diplôme militaire de Dacie apparaissent sept ethnonymes parmi lesquels certains se répètent dans les fragments des diplômes antérieurement analysés, mais les abréviations sont intéressantes.

1. *Batavi, -orum* n. m. pl. = Bataves, peuple germanique selon les affirmations d'Ian Haynes. Ils étaient des cavaliers très souvent employés comme auxiliaires dans l'armée romaine. Parce que la dénomination s'est conservée jusqu'à présent quand on parle des Hollandais, il est possible qu'ils soient des ancêtres des Flammands. Ici l'ethnonyme apparaît une seule fois au G. pl., en étant partiellement abrégé *BATAV*, le nom en restant intelligible même dans l'abréviation.

2. *Hispani, -orum* n. m. pl. *Campagones, -um* s. m. pl. = Hispaniques campagons, en fait une partie des Hispaniques, Celtibères, une sorte de tribu des Hispaniques, probablement individualisé dans une région géographique de la Péninsule Ibérique, du moment où les deux appellatifs apparaissent ensemble. L'ethnonyme désigne un seul peuple, bien qu'il soit double et apparaisse une seule fois dans le fragment du diplôme militaire traduit ci-dessus. L'abréviation est analogue à l'ethnonyme germanique des Bataves, en étant *HISPAN CAMPAG* du G. pl., en conservant l'intelligibilité du nom pour le double ethnonyme. L'ethnonyme apparaît deux fois, une fois dans sa forme double, à savoir *Hispani Campagones*, et une fois dans la forme simple d'*Hispani*. Le nom simple est abrégé davantage sous la forme *HISP*. Toujours au G. pl.

3. *Galli, -orum* n. m. pl. = Gaulois, peuple celtique, comme l'on vient de montrer. L'abréviation est très intéressante, parce que partielle *GALL* toujours au G. pl.

---

[27] Sur l'origine ethnique de ces Bataves, Haynes, 2013, p. 112, soutient qu'ils étaient des Allemands.

[28] Les *Campagons* étaient des Celtibères, tels qu'ils sont mentionnés du point de vue ethnique, en étant originaires de la Péninsule Ibérique: *Cf.* http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Roman_auxiliary_regiments.

[29] Les Bosporans étaient placés sur le territoire de la Moesie Inferior elon les travaux de spécialité, voir http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Roman_auxiliary_regiments.

[30] Sur les *Maures* nous sommes certains qu'ils étaient des ethniques du Nord de l'Afrique, selon Petolescu, 2002, p 134-135, en étant placés en Algérie actuelle, en parlant probablement une langue berbère (http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Roman_auxiliary_regiments).

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

4. *Bosporani, -orum* n. m. pl. = Bosporanes, habitants du Bosphore, donc peuple de l'Asie Mineure. Dans les dictionnaires on rencontre la dénomination *Bosphoranori, -orum* n. m. pl.[31], et leur situation en Moesie les intègre dans le peuple des Thraces. Le nom de ce peuple qui a donné le nom du célèbre détroit du Bosphore, apparaît une seule fois dans l'abréviation partielle du G. pl. *BOSPOR*, très suggestif également pour la région dont cette troupe de cavaliers faisait partie.

5. *Thraces, -um* n. m. pl. = Thraces, ethnonyme sur lequel on a insisté avant. Ici il s'agit d'une troupe de fantassins légèrement armés, les archers. Il est un G. pl. partiellement abrégé *THRAC.*

6. *Ituraei, -orum* n. m. pl. = Ituriens, peuple arabe, comme l'on vient d'établir ci-dessus. Ici l'abréviation est plus concise que dans les cas précédents, toujours au G. pl. *ITUR.*, l'intelligibilité du peuple dont on parle en étant conservée.

7. *Mauri, -orum* s. m. pl. = Maures, habitants de la Mauretanie Caesariensis, du Nord de l'Afrique. Ils étaient des peuples arabes de langue berbère, comme en précisent les travaux de profil. C'est une dénomination qui a circulé dans l'Antiquité romaine, mais aussi dans l'Europe médiévale. Dans le diplôme il est aussi précisé la zone de ces peuples maures, l'*Afrique* et la *Mauretania Caesariensis*. C'est un ethnonyme non abrégé, à l'Abl. pl., cas exigé par la préposition *cum*, et il apparaît une seule fois dans le diplôme qu'on a cité fragmentairement.

*

Ce sont quelques ethnonymes qu'on a choisi des diplômes militaires en tenant compte de leur fréquence, mais surtout des régions géographiques de l'Empire romain. On observe une prépondérance des peuples des provinces complètement romanisées de Rome, européennes, à peuples guerriers par tradition, tels les tribus celtiques, thraces, germaniques et arabes. Si l'on fait une statistique de leur apparition dans les textes analysés, on observe que l'ethnonyme *Romani* est prépondérant (qui a plutôt une valeur politique et sociale qu'ethnique) et fréquent dans les cinq textes analysés, 13 fois, en étant suivi par les ethnonymes *Hispani*, 6 fois, *Ituraei*, 5 fois, *Britannici et Britannica*, 4 fois ensemble, *Brittoni*, 3 fois, *Galli*, 3 fois, *Thraces*, 3 fois. A une seule apparition, on rencontre: *Campester*, *Cypria*, *Raeti*, *Pannoni*, *Vindelici*, *Montani*, *Cretes*, *Illyrici*, *Numidae*, *Bessi*, *Batavi*, *Campagones*, *Bosporani*, *Mauri*. Donc, ce travail a porté sur 22 ethnonymes. Ils sont représentatifs de la géographie de l'Empire romain de la période de ces diplômes militaires. En majorité ce sont du genre masculin, mais quelques-uns sont du genre féminin (en général ceux qui déterminent une unité militaire, tels cohors *Britannica* ou cohors *Cypria*). La plupart des masculins sont de la II^{e} déclinaison. La plupart des féminins sont de la I^{e} et de la III^{e} déclinaison. En ce qui concerne le cas, le G. pl. est prépondérant, rarement le N. sg. et très rarement l'Abl. pl. et le D. pl. Certes, ces ethnonymes ont été transmis par la langue latine au-delà de l'époque dont ils ont appartenu, certains circulant même aujourd'hui, ce qui démontre l'universalité et la pérennité de la langue latine.

[31] Guțu, 1993, p. 62.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

Coatu, Cosmin, Mihail, *Truple auxiliare din Dacia Romnană în timpul împăratului Traian*, juin 2011, http://www.academia.edu/1262313/Trupele_auxiliare_din_Dacia_Romana_in_timpul_imparatului_Traian

Dabrowa, Edward, «Cohortes Ituraeorum», *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, Bd. 63, 1986, p. 221-230, http://www.jstor.org.stable/20186377

Guțu, Gh., *Dicționar latin-român*, Bucureşti, Editura Ştiinfică, 1993.

Haynes, Ian. *Blood of the provinces. The Roman Auxilia and The Making of Provincial Society from Augustus to The Severans*, Oxford, Oxford University Press, 2013. http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Roman_auxiliary_regiments

Petolescu, Constantin, C., *Auxilia Daciae, Contribuție la istoria militară a Daciei romane*, Bucureşti, Editura Ars Docendi, 2002.

Popescu, Florian, Matei, Țentea, Ovidiu, *Participation of the Auxiliary Troops from Moesia Superior in Trajan's Wars*, in «Dacia», Revue d'archéologie, 2006, http://www.academia.edu/460373/Participation_of_the_Auxiliary_Troops_from_Moesia_Superior_in_Trajans_Dacian_Wars

Strechie, Mădălina, *Numele romanilor – structură şi aplicabilitate*/*The Romans' Names – Structure and Practicability*/*Noms de Romains – structure et applicabilité*, in *Numele şi numirea*, Cluj-Napoca, Editura Mega, 2011, p. 137-144.

Strechie, Mădălina, *Considerations on Romans'Names*, in „Studii şi cercetări de onomastică şi lexicologie", Craiova, Editura Sitech, 1-2/2008, p. 289-294.

Strechie, Mădălina, *Noms d'unités et de sous-unités militaires romaines – Significations et terminologie*, in „Studii şi cercetări de onomastică şi lexicologie", Craiova, Editura Sitech, 1-2/2011, p. 111-120.

Țentea, Ovidiu, *Cohors I Ituraeorum sagittariorum equitata milliaria*, in *Orbis Antiquus. Studia in honorem Ioannis Pisonis*, Cluj-Napoca, 2004, p. 805-814 http://www.academia.edu/991356/Cohors_I_Ituraeorum_sagittariorum_equitata_milliaria.

*** *Inscripțiile antice din Dacia şi Scythia Minor*, première série, *Inscripțiile Daciei Romane*, *IDR*, Vol. I, *Introducere istorică şi epigrafică*, *Diplomele militare*. *Tăblițele cerate*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1975.

BDD-A9552 © 2014 Editura Sitech

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:00:22 UTC)